



Les Amis de l'Université à Berlin

Philippe Guillot

Désormais et depuis quelques années, les Amis de l'Université amateurs d'art n'hésitent plus à s'exporter. En effet, dans le cadre de leur cours d'histoire de l'art, des groupes d'amateurs, accompagnés du professeur Yves-Michel Bernard, partent à l'étranger à la découverte des chefs d'œuvre qu'on peut y trouver, et ce plus particulièrement dans les domaines de la peinture et de la sculpture.

Il y a quelques années, un premier petit groupe d'Amis de l'Université, d'une dizaine de personnes environ, était ainsi allé visiter Venise. En 2016, un voyage était prévu à Florence, qui n'a malheureusement pas pu avoir lieu. En revanche, en juin 2017, vingt-cinq amateurs d'art ont pu visiter les plus grands musées de [Madrid](#) (Prado, Reina Sofia, [Thyssen-Bornemisza](#), [Académie royale des Beaux-Arts de San Fernando](#), etc.), certains édifices religieux de [Tolède](#) ainsi que le palais de [l'Escorial](#), à San Lorenzo. Devant le succès de ce périple espagnol, et sur la proposition de Patrick Marcel, qui y a longtemps vécu et enseigné, il fut alors décidé d'aller visiter [Berlin](#). C'est ce qu'ont pu faire vingt membres de notre association en juin 2018, quelques semaines avant qu'un autre groupe ne profite de la résidence de notre professeur d'histoire de l'art à la Villa Médicis en septembre de cette même année pour se déplacer à Rome, haut lieu de l'Antiquité, certes, mais aussi des beaux-arts en général.

Les Amis de l'Université se transformeraient-ils en agence de voyages ? Non pas ! Les Amis qui souhaitent participer à ces lointains périple doivent en effet organiser eux-mêmes leur voyage, aux dates qu'ils souhaitent (beaucoup arrivent quelques jours avant la semaine de visite et repartent de même quelques jours après, ce qui leur permet d'en voir plus), avec les moyens de transport de leur choix (avion, train, bus, automobile), et dans les lieux d'hébergement qu'ils choisissent eux-mêmes : à l'hôtel, en appartement loué à plusieurs,

etc. (jusqu'à présent, la tente a, semble-t-il, été boudée...). Une fois les visites terminées, chacun vaque à ses occupations, va se restaurer et se distraire comme il veut et où il veut.

Les référents (pour l'[Espagne en 2017](#), Lucette Alemany, pour [Berlin](#), Patrick Marcel) se dévouent pour concocter, en liaison avec le professeur d'histoire de l'art, un programme aussi dense (sans être trop pesant) et intéressant que possible et réserver les billets là où cela s'avère nécessaire. Le professeur accompagnateur encadre les visites, les commentant de façon experte, évidemment, et personnalisée (il bénéficie souvent d'un émetteur qui permet à ceux qui l'écoutent d'avoir ses commentaires dans la langue de Molière : tout le monde ne maîtrise pas nécessairement celle du pays visité...), et toujours avec dynamisme et humour. Pour que les visites soient optimisées, à la fois intéressantes et pas trop longues, il vient d'ailleurs une semaine avant le groupe, allant dans les musées afin de repérer les œuvres exposées qui lui paraissent les plus significatives. Etant donné que ces musées sont souvent très riches, cela permet d'aller à l'essentiel, ce qui n'empêche pas les membres du groupe qui voudraient en voir plus puissent le faire plus tard. C'est ainsi qu'à [Berlin](#), plusieurs membres sont retournés voir les chefs d'œuvre de la très riche [Gemäldegalerie](#).

La visite des musées de la capitale allemande est prévue du lundi 18 au samedi 23 juin. Toutefois, Yves-Michel Bernard propose aux Amis déjà présents le dimanche 17 la visite d'un musée très particulier, le musée du Silence, histoire d'y voir quelques œuvres du peintre d'origine russe Nicolai Makarov qui vit dans la capitale allemande depuis 1975. Malgré le nom de ce musée où nous sommes les seuls visiteurs, le silence n'est nullement requis... Ce prologue est ensuite complété par la visite du quartier entourant la porte de Brandebourg, elle-même peu accessible en raison de l'installation, à ses pieds d'une *fan zone* dédiée à la Coupe du Monde de football...

Deux musées sont au programme du lundi 18, premier jour des visites pour l'ensemble du groupe :

- Pour commencer aux origines de l'histoire de l'art, ou presque, le [musée de Pergame](#), tout d'abord ([Pergamonmuseum](#)), le plus jeune pourtant de l'île aux Musées, en plein cœur de Berlin, dans la partie orientale de la capitale allemande, un établissement réputé, à juste titre, nous le constatons, pour ses reconstitutions historiques monumentales, notamment celles de la sublime porte d'Ishtar, de la voie processionnelle de Babylone et de la porte du marché de Milet, et ses collections de chefs d'œuvre de l'Islam et de l'Antiquité gréco-romaine.
- L'après-midi, visite du [Nouveau Musée](#) ([Neues Museum](#)), bien mal nommé, car beaucoup plus ancien. Nous restons toutefois dans les temps anciens, mais cette fois principalement

dans l'Égypte des pharaons, plus de mille ans avant notre ère. Dommage que nous ne puissions pas photographier le célèbre buste de Nefertiti !

Le mardi 19 nous ramène résolument à notre époque avec la visite du palais du Reichstag. Construit pour abriter le l'Assemblée du Reich à partir de 1894 et jusqu'à son incendie le 27 février 1933, il abrite le *Bundestag* de la République fédérale d'Allemagne depuis son retour à Berlin en 1999. Dans l'hémicycle où siègent habituellement les députés, nous suivons une conférence à la fois sur l'histoire d'un bâtiment qui associe audacieusement l'architecture impériale de la fin du XIXe siècle à celle de la fin du XXe et sur le rôle et le fonctionnement du Bundestag. Le clou de la visite consiste à monter dans le dôme de métal et de verre conçu par le Britannique Norman Foster afin de bénéficier d'une superbe vue générale de la ville. Ensuite, le groupe part à pied en direction de la [Gemäldegalerie](#) en longeant ce qui fut le Mur de Berlin. Arrêt au passage au monument dédié aux victimes de la *Shoah* et traversée de l'ultra-moderne *Potsdamerplatz*. A côté de la Philharmonie, la [Gemäldegalerie](#) s'avère particulièrement riche avec des chefs d'œuvre de la Renaissance et des périodes suivantes, collectionnant des artistes aujourd'hui au panthéon de la peinture : pêle-mêle, Sandro Botticelli, Hans Holbein « le Jeune », Albrecht Dürer, Jean Fouquet, Frans Hals, Jan Vermeer van Delft, Rembrandt, Peter Paul Rubens, François Boucher, Canaletto, Georges de la Tour, Le Caravage ou encore Titien et bien d'autres.

Mercredi 20 juin : retour pour la matinée dans l'incontournable île aux Musées pour visiter l'[Ancienne galerie nationale \(Alte National Galerie\)](#). Bombardée à la fin de la Deuxième Guerre mondiale et reconstruite en 2001, elle permet d'admirer, entre autres, des tableaux de Claude Monet, Edouard Manet et Karl Friedrich Schinkel ou encore des sculptures de Reinhold Begas et Auguste Rodin...

L'après-midi est résolument tournée vers l'époque contemporaine : les Amis se retrouvent en effet dans l'ancienne gare de Hambourg sur la *Invalidenstraße*, dans le quartier de Moabit. Construite par Friedrich Neuhaus en 1846-1847 comme point de départ de la ligne de chemin de fer vers Hambourg, elle n'est plus utilisée comme gare depuis 1884 et a été transformée, depuis 1996, en musée d'art contemporain (*Museum für Gegenwart*). L'exposition [Hello World](#) qui s'offre à nous donne la part belle à des œuvres iconoclastes (dont certaines ont laissé perplexe nombre d'entre nous...), les plus en vue étant signées Robert Rauschenberg, Andy Warhol, Joseph Beuys ou encore le très controversé Cy Twombly.

Jeudi 21 juin : le beau temps est parti et il pleut sur Charlottenburg. Peu importe, les visites ne sont pas en plein air. Celle du matin est consacrée au [musée Berggruen](#) qui présente un ensemble exceptionnel d'œuvres de Pablo Picasso, Paul Klee, Henri Matisse, Alberto

Giacometti et Georges Braque rassemblées par le collectionneur Heinz Berggruen, l'ensemble donnant un intéressant aperçu des avant-gardes du XXe siècle.

En début d'après-midi, très brève visite de l'aile du château de Charlottenburg où nous renonçons à admirer le célèbre "Embarquement pour l'île de Cythère" de Watteau avant de nous diriger vers le musée Bröhan voisin consacré à l'Art nouveau, à l'Art déco et au *design* (pour la période qui court de 1889 à 1939). On y trouve aussi des parapluies dont les Amis font une razzia en raison du crachin quasi hivernal qui s'abat ce jour-là sur Berlin... C'est pourtant le jour de la fête de la Musique, donc du début « officiel » de l'été !

Le gros du groupe reprend ensuite son bâton de pèlerin (et accessoirement le métro) pour une dernière visite, dans le quartier de Dahlem, au *Brücke Museum* qui expose des peintres expressionnistes allemands comme Kirchner ou Nolde). Malheureusement, la longueur du trajet l'amènera peu de temps avant la fermeture...

Vendredi 22 : visite de la collection privée Boros logée dans un ancien bunker de la Deuxième Guerre mondiale, une visite réservée longtemps à l'avance, plus chère que les autres visites, encadrée en anglais par une guide officielle (et non notre « prof », interdit de parole) fort peu aimable au demeurant, et ce dans un décor plutôt austère, comme on l'imagine. Le moins que l'on puisse dire, c'est que cette collection d'art contemporain (« contempourien »¹), pourtant réputée, n'a pas convaincu grand monde dans notre groupe et, si j'osais (allez, j'ose !), je dirais : « A éviter absolument ! »

Le groupe des Amis ayant dû se scinder en deux pour cette visite inoubliable, il y avait la possibilité pour une moitié de voir autre chose pendant une heure et demie, par exemple, un autre musée de l'île aux Musées, le [musée Bode](#), ce que certains ont fait à leur grande satisfaction.

L'après-midi, retour aux origines de l'art avec le [Vieux Musée \(Altes Museum\)](#), un des nombreux musées de l'île aux Musées. Construit entre 1823 et 1828 par Karl Friedrich Schinkel dans un style néoclassique pour abriter la collection d'art de la famille royale prussienne, il ouvre ses portes aux amateurs d'art en 1830, ce qui fait de ce « musée royal » le premier musée public de Berlin. Depuis sa restauration en 1966, il abrite la collection d'œuvres antiques des Musées nationaux de Berlin, l'occasion pour Yves-Michel Bernard de clairement différencier à nouveau pour les béotiens que nous sommes les étapes de l'évolution des arts dans la Grèce et la Rome antiques.

¹. « Comptant pour rien », selon une expression du journaliste Daniel Mermet.

Samedi 23, dernière étape : encore une collection privée d'art moderne, celle d'Erika et Rolf Hoffman, encore dans un ancien bunker de la Deuxième Guerre mondiale niché, cette fois, dans une des nombreuses arrière-cours (*Höfe*) restaurées de l'ancien Berlin-Est. Il est vrai que c'est dans cette partie de la ville, où l'immobilier a longtemps été bien meilleur marché qu'à l'ouest, que les artistes ont le plus volontiers élu domicile. Quoi qu'il en soit, l'accueil chez les Hoffman s'avère infiniment plus chaleureux que la veille (ce n'est pas difficile, il est vrai !) pour une collection en partie exposée dans l'appartement des propriétaires vue avec des chaussons aux pieds pour ne pas abîmer le parquet...

On l'aura compris au terme de ce rapide compte rendu, Patrick Marcel et Yves-Michel Bernard avaient mis sur pied un programme éclectique et très complet susceptible de satisfaire tous les goûts. Qu'ils en soient remerciés ici. Ajoutons que les visites se sont toujours faites dans la bonne humeur et aussi un certain confort (saluons au passage l'administration des musées allemands qui mettent des chaises à la disposition du public et qui autorisent les visiteurs à prendre des photos). Le tout fait que cette expédition des Amis de l'Université en terre allemande restera dans nos mémoires comme une incontestable réussite à l'image de celle de l'année précédente en Espagne.

A renouveler, sans aucun doute !